



**TROUN
WIESEL**

DISCOURS DE MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE LUC FRIEDEN

À L'OCCASION DE L'ASSERMENTATION

DE SON ALTESSE ROYALE LE GRAND-DUC GUILLAUME

Chambre des Députés, Luxembourg, le 3 octobre 2025

Altesse Royale,

Par l'abdication, au Palais, de Votre Père, le Grand-Duc Henri, Vous êtes devenu à l'instant Grand-Duc de Luxembourg. Et dans quelques minutes, le serment que Vous prêterez devant cette Chambre fera de Vous pleinement notre nouveau Chef de l'État.

C'est là une lourde responsabilité. Elle exige engagement, courage et sens de l'humain.

En tant que symbole de la Nation, Vous êtes le garant de l'unité et de l'indépendance du Luxembourg. En Votre qualité de Chef de l'État, Vous incarnez la continuité de nos institutions. La force de la monarchie constitutionnelle réside précisément dans cette continuité et cette stabilité, indépendantes des contingences du quotidien politique.

En même temps, chaque succession au trône – et aujourd'hui n'y fait pas exception – ouvre un moment de renouveau et de transition. Pour que les choses demeurent ce qu'elles sont, elles doivent évoluer.

Nul ne sait à quoi ressemblera l'avenir. Chaque génération doit affronter ses propres défis. Les nôtres, aujourd'hui, sont nombreux : le contexte géopolitique, l'intelligence artificielle, le changement climatique, la compétition économique mondiale.

C'est dans ce contexte que s'inscrira naturellement aussi l'exercice de Votre fonction. Car, dans une monarchie, l'époque se reflète aussi dans la personne du monarque.

Ainsi, la Grande-Duchesse Charlotte incarne l'indépendance et la résistance du Luxembourg pendant et après la Seconde Guerre mondiale.

Le règne du Grand-Duc Jean fut celui de l'essor économique et social du pays, au cœur du projet européen.

Et sous le Grand-Duc Henri, le Luxembourg est devenu l'un des pays les plus internationaux au monde, sans pour autant perdre ses racines et ses traditions.



La portée historique de ces époques nous paraît aujourd'hui évidente. Mais au moment où Votre arrière-grand-mère, Votre grand-père, Votre père ont assumé la fonction de Chef de l'État du Luxembourg, cela n'était pas évident.

Et, comme jadis, nous ignorons aujourd'hui ce que nous réservent les années à venir. Cependant, aujourd'hui n'est pas un jour d'incertitude. Bien au contraire : c'est un moment d'assurance.

Car, Monseigneur, nous Vous connaissons.

Je sais que Vous serez un Chef de l'État soucieux de contribuer au succès de notre pays, attentif aux préoccupations de nos concitoyens et animé d'un intérêt sincère pour la diversité des questions qui marquent notre époque.

Prince héritier, Lieutenant-Représentant, membre du Conseil d'État, scout : par ces rôles, Vous avez appris à connaître toutes les facettes de notre pays, de ses institutions et de ses habitants.

Toutes celles et ceux que Vous avez rencontrés ces dernières années, au fil de Vos nombreuses visites et missions économiques, Vous connaissent et Vous estiment.

Nous savons que Vous êtes prêt à succéder à Votre Père, le Grand-Duc Henri, comme Chef de l'État du Luxembourg.

Avec Votre épouse, la Grande-Duchesse Stéphanie, Vous incarnez une monarchie moderne, à l'écoute, engagée, et porteuse des espoirs et des attentes du peuple luxembourgeois.

Une monarchie qui comprend et reflète notre époque, sans perdre ses racines.

Au nom du Gouvernement et en tant que Votre premier Premier ministre, je Vous assure de notre soutien dans l'accomplissement de toutes Vos missions constitutionnelles et vous adresse mes vœux de bonheur et de succès dans l'exercice de Vos responsabilités à la tête de l'État.

Vive le Grand-Duc !

Vive la Grande-Duchesse !

Vive le Luxembourg !

Vive l'Europe !